

serts au concours Agricole Provincial qui doit avoir lieu à Sherbrooke, les 17 18 et 19 Septembre prochain. Nous avons lieu de craindre que l'époque choisie n'empêche un grand nombre de nos cultivateurs de s'y rendre ; il y en a tant parmi eux qui n'ont semé que fort tard, et un si grand nombre d'autres que la sécheresse du printemps a forcé à recommencer leurs semailles, que les nombreux travaux qui leur resteront à terminer devront de toute nécessité les forcer de rester chez eux. Pour cette raison nous croyons que la montre des produits agricoles surtout, sera plus pauvre que de coutume, car il y aura une très grande quantité des meilleurs produits qui sera sur pied à cette époque.

Avec ce numéro, finit l'abonnement pour 1861 à 1862, et nous prions ceux qui nous ont encouragés de leur bienveillant patronage de vouloir bien accepter nos sincères remerciements ; si notre journal n'a pas été tout ce qu'il aurait pu être, une partie de nos abonnés rétrodataires doit en porter toute la responsabilité. Un peu plus de régularité dans leurs paiements nous aurait mis en mesure d'augmenter notre format et de donner des vignettes des divers machines améliorées, des meilleurs animaux reproducteurs, plans &c. &c. Nous espérons que pour leur propre intérêt, avant que nous commençons une autre année, ils s'empresseront de nous faire tenir le montant de leur abonnement, c'est pour eux une bagatelle, pour nous la réunion de toutes ces petites sommes nous permettrait de leur présenter un journal qui leur serait de plus en plus utile et qui pourrait lutter avec les meilleurs journaux illustrés des Etats-Unis. Dans un pays où le nombre des lecteurs est déjà si restreint, l'exatitute dans le paiement des abonnements est une condition indispensable au succès de tout journal. Sans cette condition la presse Canadienne végètera et ne sera jamais en mesure de lutter avec avantage avec la presse anglaise dans ce pays, qui, tous les jours gagne du terrain sur nous et dont notre apathie est la cause.

COUPE DES FOINS.

Ce n'est pas tout que de savoir couper les foins lorsque le temps de la coupe est arrivé ; mais il faut encore savoir les meilleurs méthodes pour le préparer et le conserver en bon état après l'avoir engrangé.

Les agronomes qui se sont spécialement occupés de cette matière affirment que l'agriculture a fait un grand pas dans la voie de la conservation des foins et des moyens à employer pour leur conserver toutes leurs propriétés nutritives.

Pour les conserver en bon état ils ont remarqué que deux choses étaient essentiellement nécessaires : la première est de les laisser le moins possible exposés à l'air et au soleil. Ces deux avantages peuvent s'obtenir facilement en faisant sécher les foins en meulons et les recouvrant de toiles faites à cet effet, qui leur servent de protection.

C'est surtout pour sauver le trèfle que cette méthode offre les plus beaux résultats. Les analyses chimiques s'accordent à nous prouver que les trèfles sous le